

« La menace woke est une panique morale »

Dans son dernier essai « Panique à l'université », le professeur de sciences politiques Francis Dupuis-Déri déconstruit les discours réactionnaires dénonçant une université prise d'assaut par les « wokes ».

ENTRETIEN
FANNY DECLERCO

Il sont nombreux à crier au loup, dénonçant une université assiégée par les féministes et antiracistes qui y imposeraient une « tyrannie totalitaire ». La recherche académique serait obnubilée par le genre et la race, qui menaceraient l'ensemble de la société. C'est dans ce contexte toujours tendu que Francis Dupuis-Déri, enseignant à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et auteur de plusieurs essais, vient de publier chez Lux Editeur *Panique à l'université : rectitude politique, wokes et autres menaces imaginaires*.

On présente la menace woke comme un nouveau phénomène sur les campus. Vous revenez dans votre essai à l'histoire ancienne et plus récente de l'université...

L'université a connu, à travers les siècles, des conflits liés aux contextes politiques, religieux, sociaux, culturels. Ce lieu plutôt tranquille, paisible et ennuyeux parfois, connaît paradoxalement cette tradition de chahut – le mot en français fait d'ailleurs référence à la vie scolaire. Pendant 700 ans, l'université n'a pas accepté les femmes et, selon les pays, différentes minorités. Dans les années 60, les mouvements sociaux s'agitent en même temps que l'université connaît une modification démographique et des questions jusqu'alors jamais posées dans les murs de l'université vont être soulevées : prendre en compte l'histoire afro-américaine ou intégrer le point de vue des femmes. Ces demandes d'élargissement de la liberté académique vont entraîner une forte réaction des forces conservatrices et réactionnaires.

Ces mouvements féministes et antiracistes ne sont pas majoritaires sur les campus ?

Certains polémistes et politiques tiennent des discours alarmistes et catastrophistes – de leur point de vue – nous expliquant que les féministes et les



Francis Dupuis-Déri

Professeur de sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) depuis 2006, Francis Dupuis-Déri est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Nous n'irons plus aux urnes*, *L'anarchie expliquée à mon père*, *La peur du peuple*, *Démocratie : histoire politique d'un mot* et *La crise de la masculinité : autopsie d'un mythe tenace*.



Panique à l'université. Rectitude politique, wokes et autres menaces imaginaires
FRANCIS DUPUIS-DÉRI
Lux Editeur
328 p.
20 €, ebook : 12,99 €

« Il y a différents intérêts qui tirent avantage des paniques morales qu'ils provoquent et alimentent. » © D.R.

antiracistes dominent les campus aux Etats-Unis et que ce phénomène va se répandre dans la société américaine. A peu près 10 % des 4.500 établissements universitaires aux Etats-Unis proposent des programmes dans ces champs d'études, c'est très clairement minoritaire. Quand vous lisez un article sur un prof renvoyé ou dont la conférence a été

On utilise une rhétorique scandaleuse évoquant les pires tragédies de l'histoire du XX^e siècle : chasse aux sorcières, lynchage, extermination, totalitarisme...

”

suspendue, il faut se rappeler qu'il y a près de 1,3 million de professeurs d'université aux Etats-Unis. Ce sont des cas exceptionnels. Par contre, je donne dans mon livre des exemples de professeurs sanctionnés parce qu'ils ont soutenu Black Lives Matter ou pour avoir changé d'identité de genre. Leur mise à pied est liée à des forces conservatrices qui contrôlent les conseils d'administration, les directions d'établissement, les donateurs des universités privées. Ces exemples ne sont pas l'objet d'intérêt des polémistes qui veulent nous présenter un portrait de l'université faux et unidimensionnel.

Comment cette polémique morale est-elle construite ?

La première stratégie est de prendre un cas et d'en faire une règle générale : plus ils en parlent sur différentes tribunes, plus on a l'impression que c'est un phénomène important, alors qu'on parle toujours du même cas. Ces paniques

constituent une industrie, les répétitions créent un système qui s'auto-alimente. Des mensonges vont aussi être inventés. On entend qu'à cause des féministes et antiracistes sur les campus, les grands auteurs classiques sont interdits. Or, ils sont toujours obligatoires dans les programmes d'études ! Pour stimuler la panique collective, on utilise une rhétorique scandaleuse évoquant les pires tragédies de l'histoire du XX^e siècle : chasse aux sorcières, lynchage, extermination, totalitarisme... Une tribune dans *Le Monde* mettait en garde contre les dérives de #MeToo et les associait à la Terreur... C'est incompréhensible ! Mais comme les féministes et les antiracistes ne tuent absolument personne, ils sont réduits à parler des massacres de l'histoire politique récente.

Quelles sont les intentions de ces discours ?

Il y a différents intérêts qui tirent avantage des paniques morales qu'ils provoquent et alimentent. Les hommes politiques marquent des points à coût nul et lancent des polémiques. Les groupes médiatiques comme CNews ou Fox News se positionnent politiquement et se distinguent face à la concurrence. De manière générale, ces polémistes sont obsédés par les féministes et les antiracistes. C'est quoi, leur objectif ? Discrediter, dénigrer le féminisme, les mouvements pour l'éradication du racisme. C'est facile de présenter l'université comme problématique parce que, pour la grande majorité de la population, c'est un lieu mystérieux, fermé sur lui-même, voire déconnecté, et subsidié. Ces attaques contre l'université sont à usage externe, ils l'utilisent comme un épouvantail à peu de frais.

Régime minceur pour les brochures

TUI vient d'imposer aux agences de voyages une diminution de leur marge et va leur faire payer les brochures à distribuer aux clients.

ÉRIC RENETTE

L'ambiance est tendue entre les agences de voyages et la filiale belge de TUI, le plus gros tour-opérateur de Belgique. Dans un secteur touristique qui sort de deux années difficiles, TUI Belgium vient en effet d'imposer deux « nouveautés » pour la saison estivale 2023 et hivernale 2023-2024. C'est le site spécialisé Pagtour qui a révélé le contenu du courrier reçu par les agents de voyages. Le tour-opérateur explique que « les circonstances actuelles » et la nécessité de « rester réactif dans ce monde compétitif » imposent « quelques ajustements de la structure des prix, y compris du système de commissions ». En clair, les commissions seront réduites de 0,5 %. En retour : « Malgré la forte inflation, nous n'indexerons pas les échelles de chiffre d'affaires. » La diminution de la commission s'explique par une marge de plus en plus réduite du tour-opérateur, soumis à une concurrence acharnée sur le prix des hôtels, du transport... et sur le fait qu'avec des réservations de plus en plus tardives, il prend plus de risques pour remplir ses avions.

TUI Belgium précise aussi qu'il doit faire payer une partie des brochures « en raison du coût exorbitant de l'énergie, du papier et du transport ». Les agences qui veulent continuer à distribuer ces brochures promotionnelles de TUI devront s'acquitter de 50 euros par mois. L'Union professionnelle des agences de voyages (Upav) et son pendant flamand la VVR ont réagi à cette annonce univoque. Ce qui semble avoir déclenché un dialogue que l'Upav ne veut pas briser en s'étendant en déclarations à ce stade. On sait, via Pagtour, que certains aspects juridiques ont été soulevés par les agences, notamment la position dominante de TUI en Belgique depuis la faillite de Thomas Cook, mais également l'inégalité entre agences, puisque les 105 agences détenues par TUI en Belgique seront exonérées de ces nouveaux frais.

Changement d'habitudes

TUI contextualise le problème. « Est-ce vraiment encore nécessaire de donner une brochure à tous ceux qui passent dans une agence ? Alors que plus personne n'utilise les Pages d'Or ou le catalogue Trois Suisses ? », remarque Piet Demeyere (TUI Belgium). En plus de ce mélange de mutation vers le numérique et d'économie du papier, il ajoute que, depuis la crise covid, les candidats au voyage réservent tard, voire très tard. « Le consommateur d'aujourd'hui n'attache plus la même importance au choix de l'hôtel, il veut partir vite et il prend les logements disponibles. »

Globalement, toutefois, TUI conçoit que ces brochures restent un outil important, une manière de se démarquer de ce qu'on trouve sur internet, mais « l'agent de voyages, pendant la crise covid, a démontré sa valeur ajoutée en étant là pour ses clients, pour répondre aux questions, adapter les plans... » L'avenir des brochures est donc en question puisque TUI, le plus important tour-opérateur, marquera sans doute la tendance générale.

RBA
Plus d'infos sur www.lesoir.be/maitresdufantastique

LES MAÎTRES DU FANTASTIQUE
DYSTOPIES · HORREUR · MONDES IMAGINAIRES

Cette semaine
LE CHAT NOIR ET AUTRES HISTOIRES EXTRAORDINAIRES
Edgar Allan POE

LE VOLUME 3
11,99 €*
SEULEMENT

Redécouvrez les classiques du fantastique dans une luxueuse collection réunissant les auteurs de génie qui ont pour la première fois repoussé les limites de l'imagination.

LE SOIR
Repensons notre quotidien

* En vente en librairie du 28/10 au 03/11/22. Hors prix du journal Le Soir. Suivant disponibilité des stocks.